

Yvan Péguiron

Memento didactique

Plaisir d'enseigner

- + Efficacité**
- + Maîtrise professionnelle**
- + Contacts**

= Epanouissement des élèves

MEMENTO DIDACTIQUE

	page
I. Vous êtes le "patron"	2
II. Faites régner la discipline	4
III. Planifiez votre cours	10
IV. Préparez un sujet	18
V. Elaborez le scénario de vos leçons	
1) Les objectifs opérationnels	23
2) La motivation	28
3) Les activités	32
4) Les techniques	40
5) Les leçons	44
Rythme ITC	45
Les 4 cerveaux	49
Feuille de préparation	53
 Annexes	 56
Les fonctions de l'évaluation	
Les auxiliaires visuels	
Connaître, comprendre, apprendre	

L'art d'enseigner en quatre mouvements



- **Eveiller la curiosité ou le besoin**
- **Imaginer des activités aidantes**
- **Assister l'apprenant**
- **Valoriser les résultats**

1 . Vous êtes le "PATRON

En plus de votre mission statutaire, les élèves attendent de vous que vous soyez :

- un organisateur
- un animateur
- un innovateur
- un conseiller
- un juge équitable

En un mot : **U N C H E F**

Comme tel vous devez de respecter certains principes de la conduite des hommes.

Considérez autrui comme vous aimeriez être considéré :

- en respectant la personnalité de chacun,
- en appréciant et rehaussant les mérites,
- en ne dépréciant par les performances,
- en tenant compte des capacités de chacun.

Observez les tendances du groupe pour pouvoir devancer les événements.

Nouez des contacts pour mieux connaître et comprendre les élèves et voir les choses de leur point de vue à eux.

Donnez l'exemple. (Ponctualité, tenue, effort, précision, présentation des documents, etc...)

Utilisez vos pouvoirs avec doigté :

- en cherchant plus à convaincre qu'à contraindre,
- en suscitant plus l'estime que la crainte,
- en provoquant l'effort au lieu de l'imposer,
- en suggérant plutôt qu'en prescrivant.

Insistez avant tout sur l'aspect positif des choses.

Tranchez rapidement les cas qui se présentent.

Etudiez rapidement les causes d'échec. (Les vôtres et celles de vos élèves !)

II. Faites régner la discipline

POURQUOI ?

Nul groupe, quel qu'il soit, ne peut travailler dans le désordre.

Aucune méthode, directive ou non directive, ne vous permettra d'atteindre vos objectifs sans une discipline saine.

Les activités d'une classe ne peuvent être efficaces que dans un climat favorable.

La discipline encourage l'effort, protège les éléments les mieux disposés et satisfait le besoin de sécurité de ceux qui le sont moins.

COMMENT ?

FECOMSA (Fais comme ça !)

Fixez des normes concernant :

- l'ordre
- la tenue
- la présentation des travaux
- le bruit
- le travail

Exigez et obtenez qu'elles soient respectées

Commandez de façon claire et précise et contrôlez immédiatement l'exécution de l'activité.

Occupez tout le monde.

Maîtrisez et neutralisez les auteurs de troubles.

Par exemple :

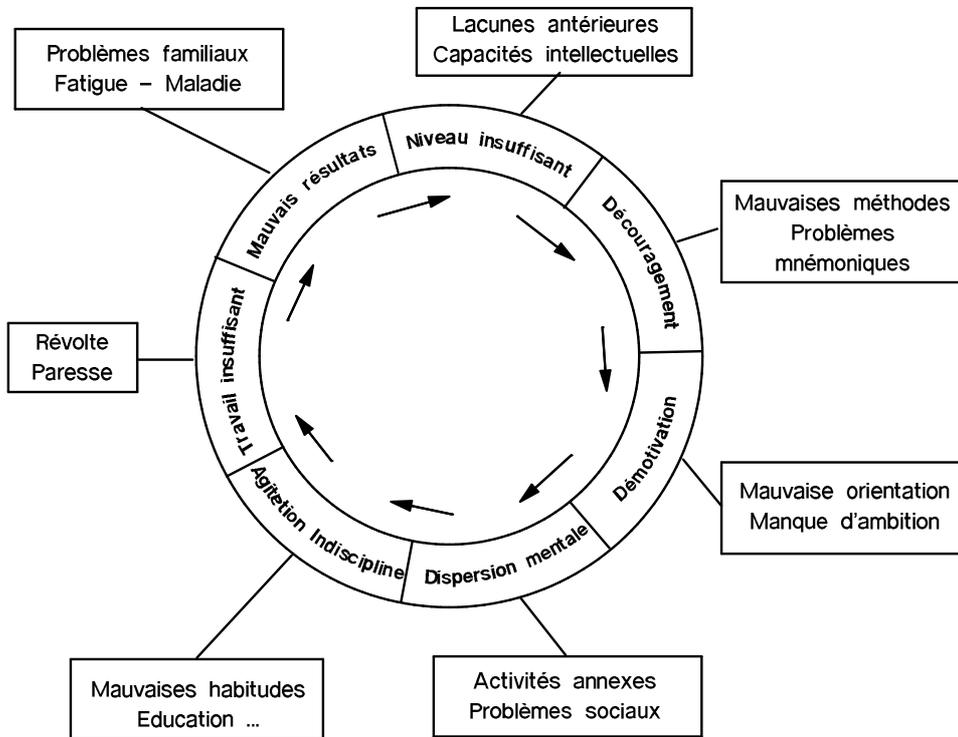
- les remettre à l'ordre
- les déplacer
- leur confier une mission

Sévissez si nécessaire.

Amenez le groupe à l'auto-discipline. (Seule discipline réellement constructive)

Un cercle vicieux

Les problèmes de discipline rencontrés à l'école ne sont pas tous dûs à une éducation inconséquente, à des difficultés familiales ou au laxisme enseignants...



Il est souvent possible de libérer un élève de ce tourbillon en agissant sur son élément d'entrée dans le cercle.

L'indiscipline

I) Rejet de l'école

La violence qui se manifeste dans les établissements scolaires traduit un malaise grandissant chez les jeunes et une inadaptation à l'institution scolaire. Le rejet non extériorisé se traduit pas l'ennui, la paresse, le désintérêt; quand il s'exprime c'est par le canal de la violence.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène de rejet :

- Le sentiment pesant de l'échec par rapport à d'autres.
- L'impossibilité pour les enfants de se soumettre à la contrainte: demeurer 6 heures par jour à écouter des professeurs et à essayer de se concentrer constitue une violence exercée par le système.
- L'inadaptation de la transmission du savoir: les enfants de la génération "audio-visuel" sont accoutumés à recevoir des informations passivement.
- L'hétérogénéité de certaines classes qui organise un clivage entre les élèves.
- Panique face au monde extérieur.
- Refus du modèle parents-maitres.

L'échec scolaire engendre l'indiscipline.

Lutter contre l'échec scolaire, c'est lutter contre la délinquance car l'échec marginalise ceux qui le subissent.

II) Comment punir ?

Un monde sans sanctions est un monde sans responsabilité. Il ne doit pas y avoir de complaisance vis-à-vis des élèves qui font la preuve de leur incapacité à vivre en groupe, et empêchent les autres de travailler. La punition n'est pas seulement un droit mais aussi un devoir dans les cas où elle est indispensable. Toutefois, la sanction ne doit pas être disproportionnée car elle peut développer un sentiment d'injustice, de révolte qui sert de justification à l'agressivité.

En cas de tort causé à un élève ou à la collectivité, l'élève concerné doit réparer le préjudice par des travaux d'intérêt général.

Il faut dire aux élèves ce qui va et ce qui ne va pas. En un mot, il faut concilier compréhension et fermeté, souplesse et autorité.

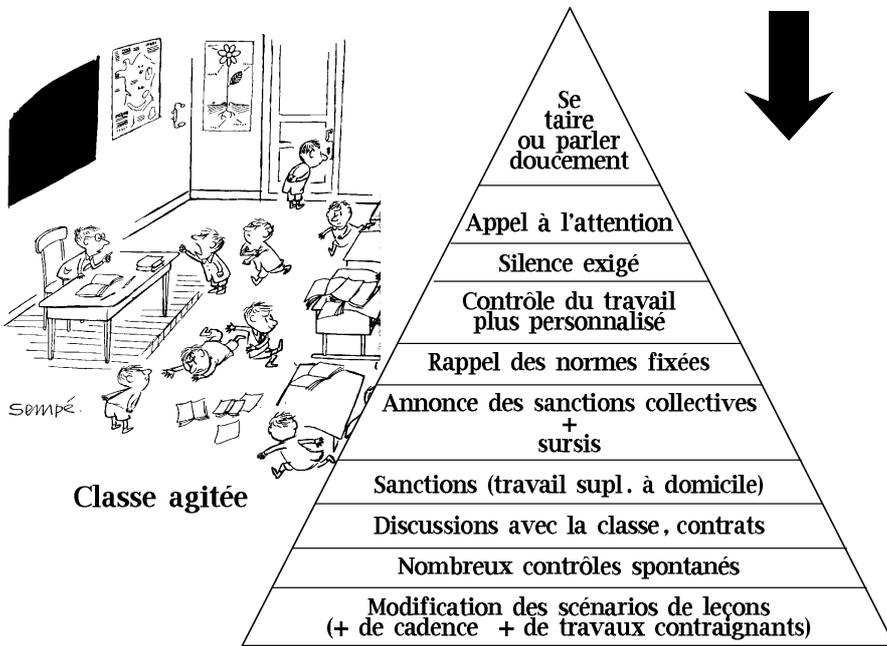
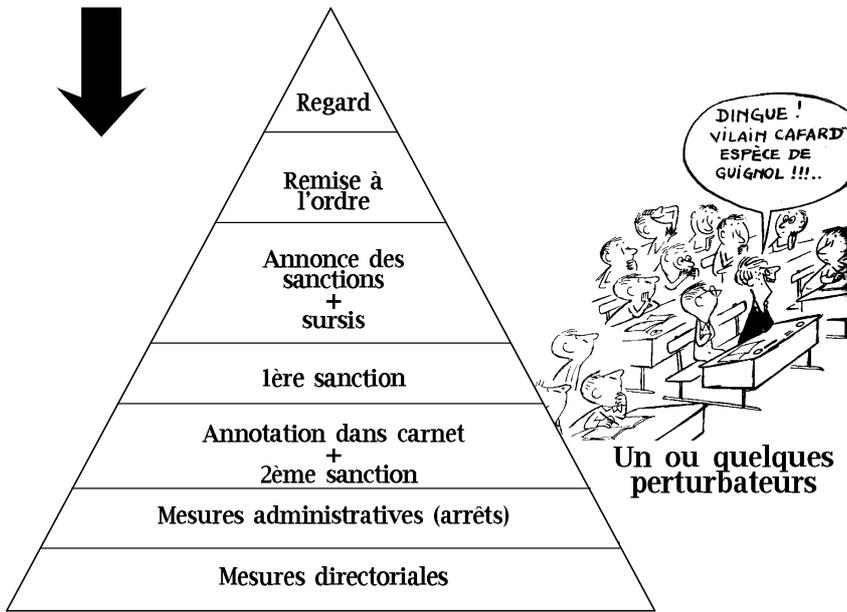
III) Cas du gentil chahut

Il règne dans certaines classes une agitation permanente, une inattention constante, un chahut gentil. Ces manifestations d'indiscipline n'ont rien de dramatiques (pas de délinquance, ni de gros dégâts...) mais additionnées aux difficultés scolaires de nombreux élèves, elles rendent la tâche de l'enseignant usante.



IV) Que faut-il faire ?

- Accepter, supporter, laisser-aller et se faire manger ?
- Etre autoritaire et renforcer les chahuteurs dans leurs attitudes d'opposition ?



Bonnes Vieilles Méthodes

1. Créer des conditions favorables

- les élèves se lèvent en début de leçon pour saluer et ne s'asseyent que lorsque le silence est respecté
- il n'y a sur les tables que le matériel nécessaire à la leçon
- les élèves lèvent la main pour parler
- pas de déplacements sans autorisation
- ne pas tolérer que le processus d'apprentissage soit rompu
- varier les activités
- croire en sa matière et communiquer sa passion

2. Faire jouer son autorité

- regard déterminé
- gestes de mise en garde (indexe pointé sur élève – crayon tenu comme une baguette de chef d'orchestre ...)
- paroles fermes avec long silence
- 1 seul avertissement puis sanction

3. Punitons

Les punitions, il ne faut pas les promettre, il faut les donner !

4 types de punitions

	sert au maître	ne sert pas au maître
sert à l'élève	traduire des cas de droit rédigés en allemand Auto-portrait	exercices supplémentaires
ne sert pas à l'élève	tapper sur traitement de texte un document Recherche sur internet	faire des croix sur du papier cadrié !

III. Planifiez votre cours

Si vous donnez un nouveau cours, une analyse préparatoire est nécessaire et il convient de vous poser les cinq questions suivantes :

1. A qui s'adresse votre cours ?
2. Quel est son contenu exact ?
3. Quels résultats concrets comptez-vous obtenir ?
4. De combien de temps disposez-vous ?
5. Quelles nouveautés, originalités vous proposez-vous d'apporter ?

Grille pour une analyse rapide :

Questions	Réponses
Pour qui ?	<ul style="list-style-type: none">- Age des élèves :- Homogénéité des connaissances :- Programmes précédents maîtrisés :- Niveau intellectuel :- Intérêt et motivation :
Quoi ?	<ul style="list-style-type: none">- Liste des sujets :
Pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none">- Intentions pédagogiques :- Objectifs :
Quand ?	<ul style="list-style-type: none">- Nombres de semaines :- Nombre d'heures :
Comment ?	<ul style="list-style-type: none">- Idées :

Les réponses obtenues aux 5 questions préparatoires fourniront des éléments d'analyse pour donner une forme à votre cours.

Leur examen attentif débouchera sur une série de comportements à définir et de stratégies à adopter.

Complément aux 5 questions de bases

1. A QUI S'ADRESSE VOTRE COURS ?

a) L'âge des élèves :

Ne perdez pas de vue les capacités intellectuelles dominantes propres à chaque période de la vie

Age	Période	Capacité dominante
0 – 6 ans	1ère enfance	sensorialité
6 – 12 ans	2ème enfance	initiative
12 – 18 ans	adolescence	intuition
plus de 18 ans	adulte	réflexion

Conseils :

- Adaptez vos objectifs et vos exigences aux capacités dominantes.
- Adaptez vos manières à l'âge de vos élèves.
 - > Contacts plus ou moins paternels
 - > Débit du langage

- > Vocabulaire utilisé
- > Rythme de la leçon
- > Variations plus ou moins nombreuses des activités, etc...

b) Le niveau des connaissances :

Mise en garde :

N'attendez pas l'échec d'un élève pour constater ses lacunes antérieures.

Ne dites pas : " Je ne peux rien faire, ils ne savent rien". C'est à vous de construire sur le peu qu'ils savent.

Evitez de devoir interrompre la progression d'un cours parce que vous constatez que des notions de base sont inconnues.

Conseils :

Avant le début du cours renseignez-vous sur les acquis du programme précédent.

Au début du cours vérifiez la maîtrise des notions fondamentales que vous utiliserez.

Pendant le cours révisez périodiquement les notions fraîchement acquises.

2. QUEL EST LE CONTENU DE VOTRE COURS ?

Votre enseignement ne doit pas être conditionné par une liste de thèmes "prescrits" dans le programme officiel des cours mais au contraire, doit être guidé par les objectifs pédagogiques fixés.

Toutefois, un répertoire des sujets à traiter est utile pour :

- orienter vos objectifs,
- placer chaque élément dans une progression logique,
- combiner l'interaction des différents sujets,
- repérer les sujets qui méritent le plus d'importance,
- établir votre calendrier et votre découpage horaire.

3. QUELS RESULTATS COMPTEZ-VOUS OBTENIR ?

Au terme de votre cours, vous voulez que vos élèves :

- aient acquis tel connaissance :
- aient compris tel phénomène :
- aient découvert tel élément :
- aient maîtrisé tel technique :
- soient capables de telle performance :
- s'intéressent à tel domaine :

- s'adaptent à telle situation :
- aient amélioré tel comportement :
- etc...

Gardez à l'esprit ces objectifs généraux.

Ils vont guider les décisions pédagogiques que vous prendrez.

Ils vont vous dicter les objectifs intermédiaires à opérationnaliser.

4. DE COMBIEN DE TEMPS DISPOSEZ-VOUS ?

Vous avez calculé le nombre de périodes d'enseignement dont vous disposez.

Déduisez de ce nombre un 5% pour les heures qui tomberont. (Cours, conférences, maladie, etc...)

Réservez 10% du temps restant pour des révisions ou du perfectionnement.

Echelonnez les contrôles sur toute la durée du cours pour éviter les travaux écrits de dernière minute.

Placez les travaux nécessitant un gros travail de révision à domicile en collaboration avec les autres maîtres de la classe afin d'éviter un cumul de contrôles à certaines périodes.

Découpez la matière en tenant compte de l'importance

et de la difficulté de chaque sujet et établissez un planing annuel.

5. QUELLES NOUVEAUTES OU ORIGINALITES
VOUS PROPOSEZ-VOUS D'APPORTER ?

Ayez des idées !!!

La *qualité* de votre enseignement dépend aussi de l'originalité de vos cours.

Pourquoi des idées ?

- Pour apporter un peu d'air frais à vos leçons.
- Pour créer des motivations.
- Pour combler des insuffisances.
- Pour vaincre la routine.
- Pour nourrir l'intérêt des élèves.
- Pour clarifier une explication, etc...

Où prendre des idées ?

Les bonnes idées ne tombent pas du ciel. Voici quelques principes pour faire jaillir des idées de votre esprit :

1. Partez d'une question comme par exemple : "Comment rendre tel sujet plus attrayant ?"
2. Laissez flotter cette question dans votre esprit un certain temps.
3. Soyez réceptif à tout ce qui touche ce sujet.
4. Imaginez le problème sous des angles complètement différents.
5. Notez, en vrac, dans un carnet toutes les idées qui vous passent par la tête, au fur et à mesure qu'elles se présentent.
6. Laissez les mûrir un certain temps sans trop y penser. Votre subconscient travaille pour vous !
7. Parlez de votre problème autour de vous. Parfois des avis neutres sont d'excellents conseils et ouvrent des portes inattendues.
8. Relisez votre carnet la tête froide. Triez, classez, sélectionnez les bonnes idées.
9. Lorsque vous sentirez qu'une idée est mûre, organisez son application.
Si c'est trop tard pour l'introduire dans votre cours, notez la dans un document ad hoc de façon à pouvoir l'utiliser en une autre occasion.

IV. Préparez un sujet

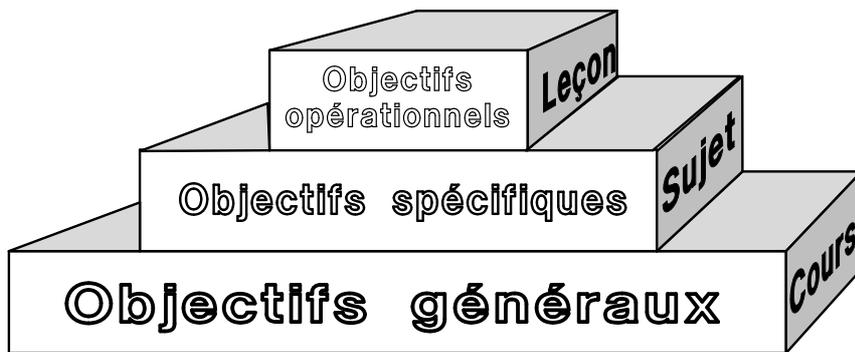
a) LA PEDAGOGIE PAR LES OBJECTIFS

“Qu'est-ce que mes élèves seront capables de faire à la fin de mon cours ?”

Si vous vous posez ce genre de questions en préparant vos leçons, vous pratiquez la “pédagogie par les objectifs” !

Cette pédagogie ne résout pas tous les problèmes que pose l'apprentissage mais elle rendra vos actes didactiques plus rationnels.

LES OBJECTIFS DANS LES TROIS NIVEAUX DE LA PREPARATION



Les objectifs généraux :

Ils définissent les buts pédagogiques d'une discipline en général ou d'un cours en particulier en ciblant une catégorie d'élèves.

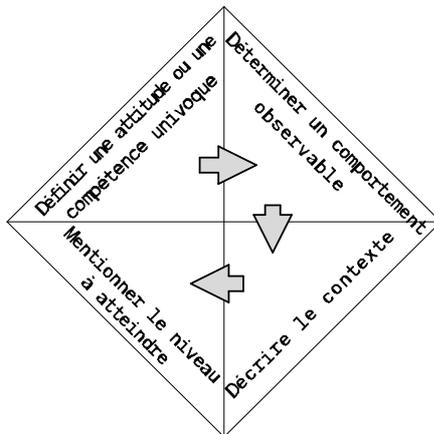
Les objectifs spécifiques :

Ils expriment les intentions pédagogiques et éducatives du maître et décrivent, en termes de capacité de l'apprenant, les résultats et comportements escomptés à la fin de l'apprentissage.

Les objectifs opérationnels :

Ce sont les objectifs retenus et énoncés expressément en vue d'une unité d'enseignement particulière (leçon). Ils doivent tenir compte des objectifs généraux.

Les 4 composantes d'un objectif opérationnel



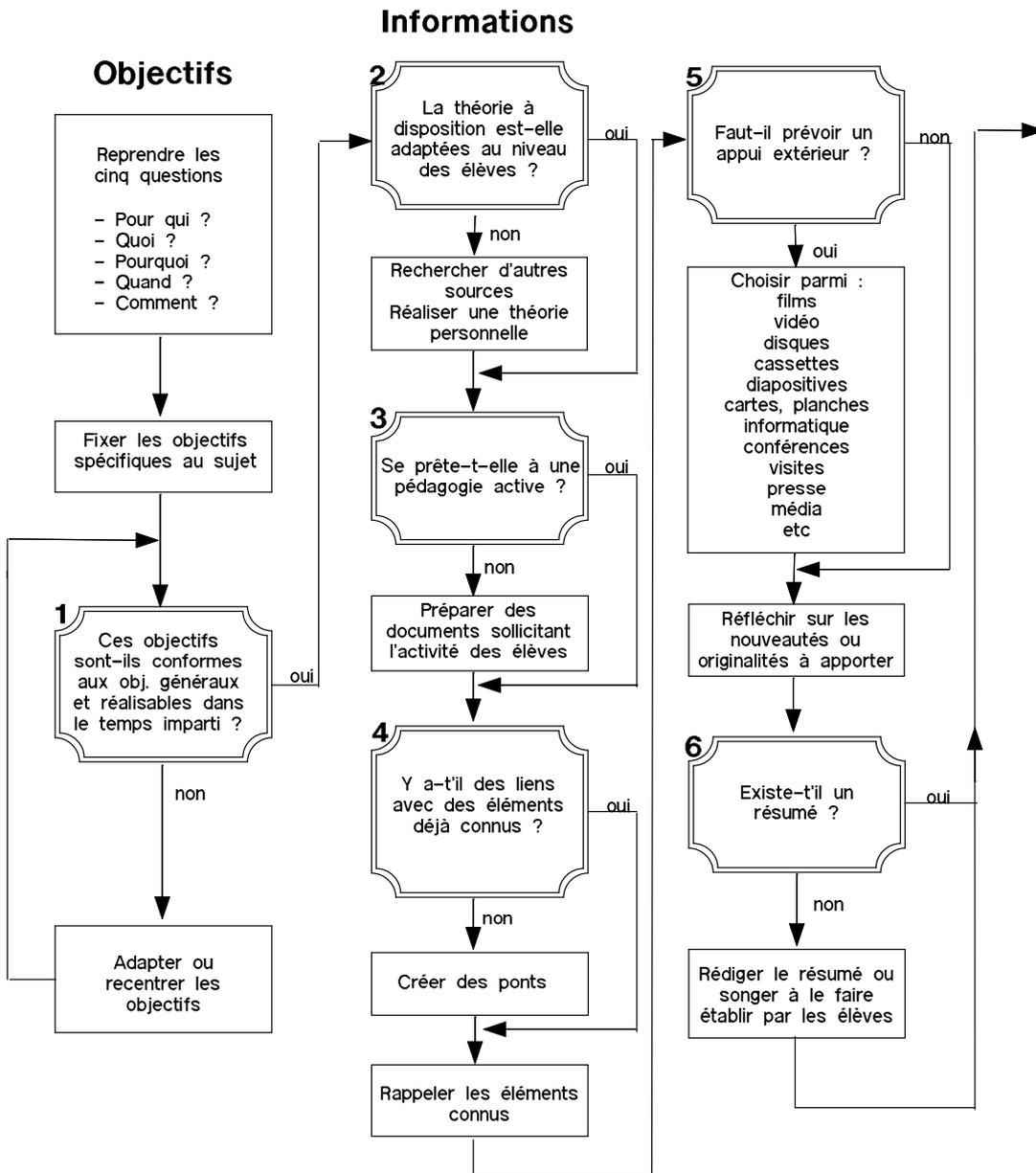
b) LA PREPARATION

Un cours s'articule autour d'un certain nombre de sujets (chapitres, thèmes, etc...) particuliers à développer selon un découpage pré-établi.

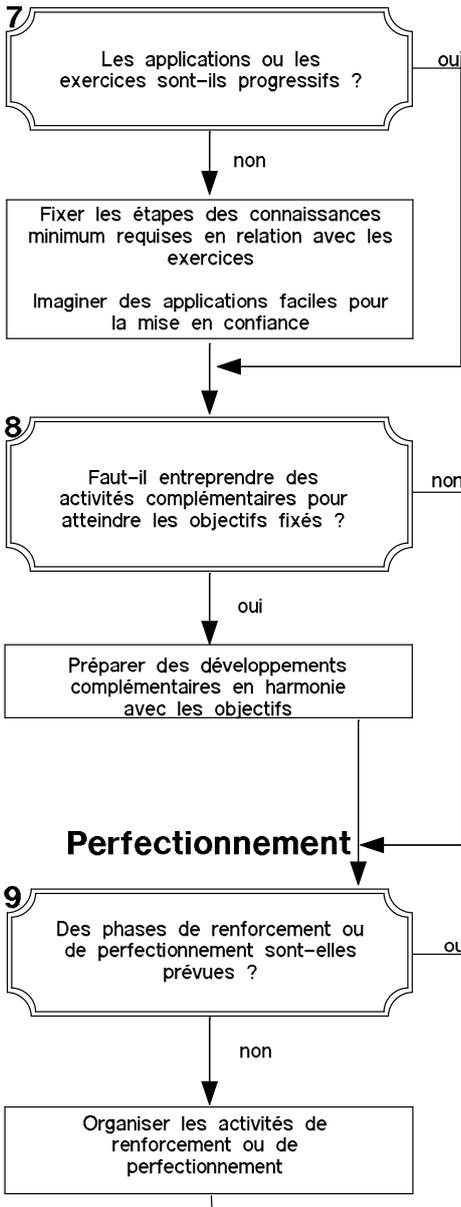
Un sujet se traite en un nombre plus ou moins fixé de séquences d'apprentissage (leçons). Avant de concevoir la première séquence, il convient d'organiser globalement les différentes phases du processus "enseigner - apprendre" (information, application, perfectionnement, évaluation) et de s'imposer une réflexion sur la matière à transmettre.

L'organigramme "**Préparation d'un sujet**" (pages suivantes) vous propose, en 11 questions et 17 actions possibles, un cheminement qui vous garantit une vue d'ensemble idéale de votre sujet et la perspective d'un enseignement bien maîtrisé.

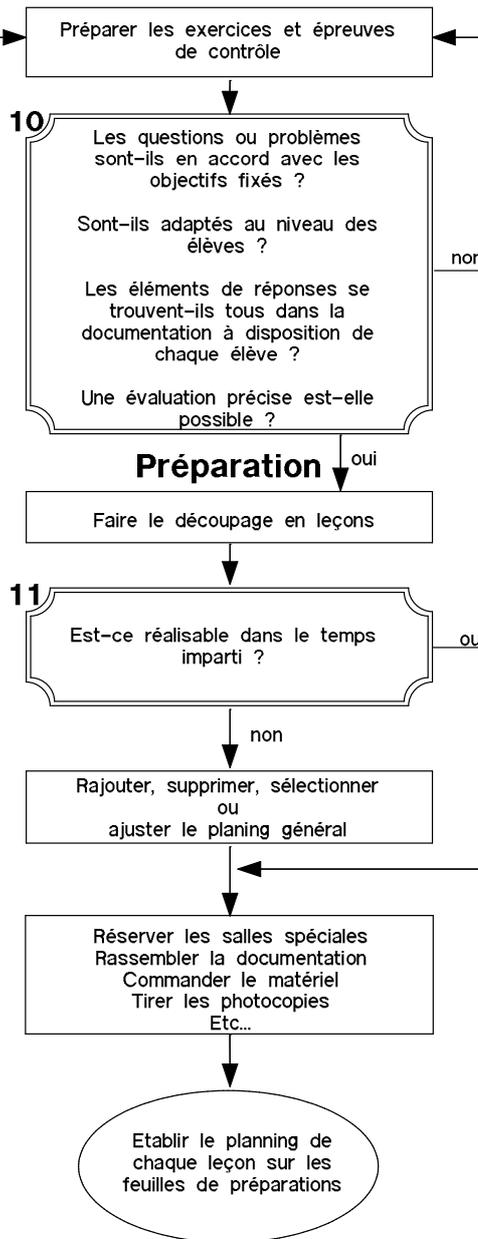
PREPARATION



Application



Evaluation



V. Préparez le scénario d'une leçon

- 1^o Énoncez les objectifs opérationnels
- 2^o Trouvez des facteurs de motivation
- 3^o Planifiez l'alternance des activités du maître et de l'élève
- 4^o Choisissez les techniques pédagogiques appropriées
- 5^o Schémas de leçons

1^o LES OBJECTIFS OPERATIONNELS :

Il serait dangereux de croire que la "pédagogie par les objectifs" (p.p.o. pour les familiers) peut tenir lieu de "pédagogie", alors qu'il ne s'agit que d'une technologie des activités éducatives.

Néanmoins, cette technologie offre à celui qui la maîtrise une panoplie de moyens qui lui permettra d'optimiser son enseignement en le forçant à s'interroger à l'avance sur les résultats qu'il entend obtenir.

La clé de cette technologie est l'élaboration des objectifs dont l'énonciation correcte tient plus de l'art que de la technique.

En vous fiant aux quatre conseils ci-dessous prodigués par Daniel Hameline, vous éviterez de vous briser sur les écueils d'une "p.p.o." mal digérée.

Pour être opérationnels, les objectifs doivent satisfaire aux quatre exigences suivantes :

- Décrire de façon univoque un objectif spécifique.
- Décrire une activité de l'apprenant identifiable par un comportement observable.
- Mentionner les conditions dans lesquelles le comportement souhaité doit se manifester.
- Indiquer à quel niveau doit se situer l'activité terminale de l'apprenant et quels critères serviront à évaluer le résultat.

Les 4 composantes d'un objectif opérationnel

1. Définir un objectif univoque

Pour qu'une intention pédagogique tende à devenir opérationnelle, son contenu doit être énoncé de la manière la moins équivoque possible

Un énoncé est équivoque lorsqu'il peut signifier plusieurs choses à la fois..

Un énoncé tend à devenir univoque quand il s'avère impossible de le rendre plus précis. Plus on se rapproche des exigences de l'action à faire, plus on se rapproche de l'univoque.

Exercice : encadrer l'énoncé le moins équivoque

- a) L'élève sera capable de faire preuve d'initiative
- b) L'élève sera capable de prendre conscience de l'opportunité des amortissements
- c) L'élève sera capable de retrouver algébriquement la formule de la recherche du capital à partir de la formule générale de l'intérêt.
- d) L'élève sera capable d'observer dans son environnement proche les effets de l'inflation.

2. Décrire un comportement observable

Pour qu'une intention pédagogique tende à devenir opérationnelle, elle doit décrire une activité de l'apprenant identifiable par un comportement observable

Cette règle permet une pédagogie centrée sur les apprenants, car elle oblige toujours à mettre en doute l'efficacité d'une instruction ou d'une formation tant qu'on n'a pas été à même :

- 1o avant de mettre cette formation en oeuvre, de pronostiquer les manifestations de comportements déterminées et observables,
- 2o après la formation, d'observer cette manifestation et d'évaluer ainsi la formation donnée.

Exercice : encadrer le comportement le plus observable

- a) L'élève sera capable de citer les principales fonctions de la monnaie
- b) L'élève sera capable de dresser par écrit la liste des fonctions de la monnaie
- c) L'élève sera capable de prendre conscience du rôle de la monnaie
- d) L'élève sera capable de faire la différence entre un compte d'actif et un compte de passif

3. Mentionner les conditions

Pour qu'une intention pédagogique tende à devenir opérationnelle, elle doit mentionner les conditions dans lesquelles le comportement escompté doit se manifester

Pour que la formation constitue un véritable entraînement et pas seulement une parenthèse culturelle, il est important que la définition d'un objectif passe par la connaissance des conditions concrètes dans lesquelles le comportement va se manifester à court ou moyen terme.

Exercice : Reformuler au dos de cette feuille l'objectif ci-dessous en mentionnant les conditions et le comportement escompté

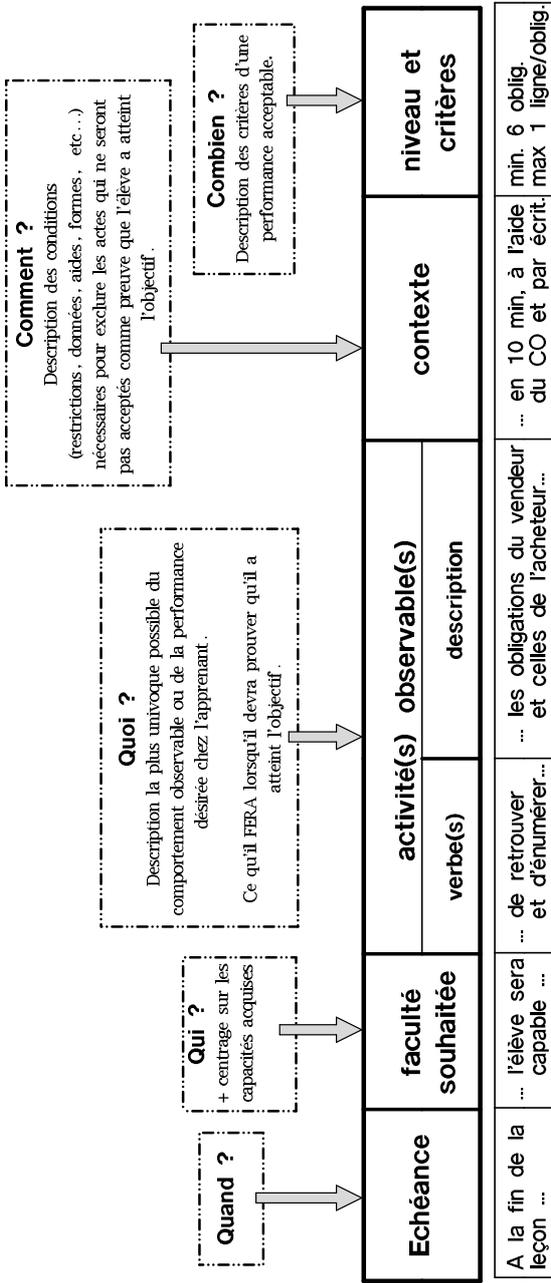
"L'élève sera capable de prendre connaissance du texte distribué et d'en faire un résumé."

4. Indiquer le niveau exigé

Pour qu'une intention pédagogique tende à devenir opérationnelle, elle doit indiquer le niveau d'exigence auquel l'apprentissage est tenu de se situer, et les critères qui serviront à l'évaluation de cet apprentissage.

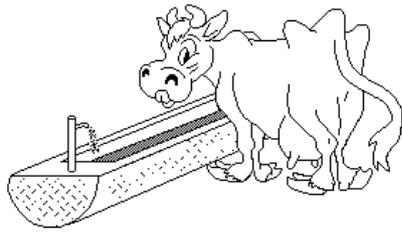
Le niveau d'exigence peut être :
qualitatif ou quantitatif
cognitif, moteur ou affectif
normatif (performances jugées par rapport aux autres) ou critique
sommatif ou formatif
etc...

Syntaxe d'un objectif opérationnel

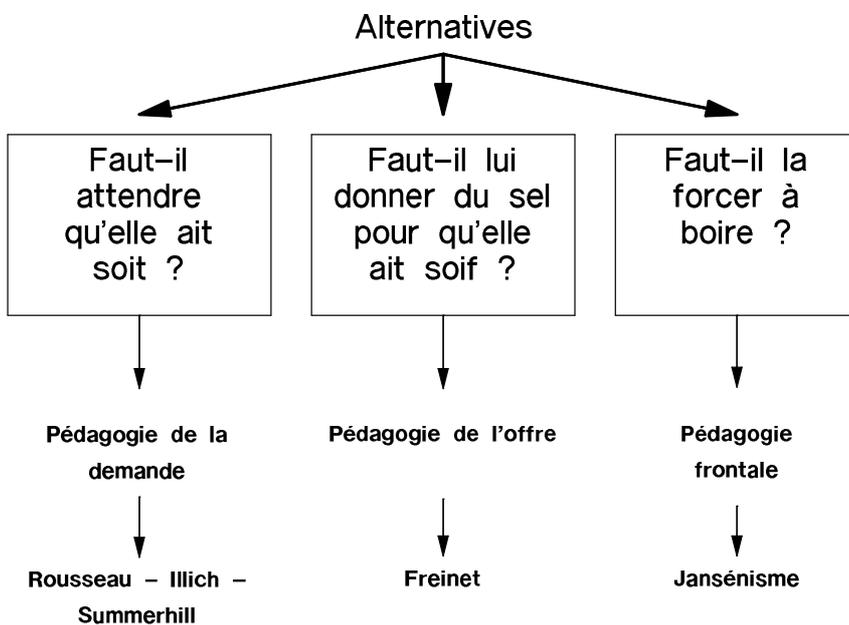


Verbes à éviter :	Verbes conseillés :
savoir	écrire
comprendre	réviser
apprécier	identifier
saisir	résoudre
sentir	énumérer
	opposer
	démontrer
	prendre plaisir
	croire
	faire confiance
	prendre conscience

2° LA MOTIVATION :



Peut-on faire boire une vache qui n'a pas soif ?



Le plus pervers adversaire de l'écolier est **la dispersion mentale**.

La dispersion mentale nuit à la qualité du travail, fatigue le cerveau et rend tout apprentissage impossible. Cet ennemi no 1 trouve sa racine dans le manque de soif intellectuelle, c'est à dire dans la carence d'intérêts et de motivations personnelles.

Si l'ambition est le facteur principal de motivation chez l'adulte, elle ne joue que rarement ce rôle chez l'enfant. Il appartient donc au maître de faire preuve d'imagination pour mettre en valeur les vraies motivations qui sommeillent en chaque enfants.

Il faut absolument combattre la dispersion mentale en générant un climat plus propice à l'apprentissage; vous n'y parviendrez qu'en stimulant chez l'élève l'intérêt et la motivation, véritables lubrifiants du cerveau.

Quelques idées de motivations : (pêle-mêle)

- La motivation par transfert passionnelle. Le maître communique ses enthousiasmes dans un domaine qui lui tient particulièrement à coeur. Attention, cette flamme n'est pas toujours suffisante et cause souvent de vives désillusions !
- La motivation par appel à la responsabilité. Le maître souligne l'importance pour l'élève de connaître ceci ou cela afin d'affronter telle situation personnelle présente ou future, domestique ou scolaire (examens !).

- La motivation par la curiosité. Cette motivation est l'une des plus puissante chez l'enfant et souvent infaillible chez l'adulte ! Elle est facile à créer en soulevant des questions sans réponses immédiates et en maintenant le suspens.
- La motivation affective. Née d'un sentiment émotif face à un événement ou une personne. Parfois, la seule personnalité du maître suffit !
- La motivation par la récompense. Très en vogue chez les petits, elle donne des résultats surprenant chez les plus grands ! Qui ne marche pas au "su-sucre" ou à la "carotte" ?
- La motivation par projection d'une activité dans un futur proche.
Par ex.: préparation d'un travail qui débouche sur une exposition, une production en public, une visite, un voyage, etc...
- La motivation par la création. La création, qu'elle soit littéraire, artistique ou manuelle reste l'un des actes le plus valorisant et le plus satisfaisant pour tout apprenant.
- La motivation par le jeu, par la nouveauté, etc...
- La motivation par la menace. Doit être remplacée par n'importe quelle autre !

En conclusion, pour augmenter la concentration, l'efficacité et le plaisir de vos élèves, donnez-vous la peine de trouver pour chaque leçon un élément motivant et favorisez les motivations intrinsèques...

Les diverses motivations

Motivations extrinsèques à l'enseignement



Elles poussent à apprendre par ou pour autre chose; elles sont du domaine de l'"intéressé".

- La crainte du châtement
- L'espoir d'une récompense
- L'intérêt vital
- Le souci de l'avenir
- L'émulation
- L'appel à la responsabilité
- Le besoin d'imitation
- L'identification au maître
- la sympathie pour le maître
-

Motivations intrinsèques à l'acte d'apprendre

Avec elles, on apprend pour apprendre; elles sont du domaine de l'"intéressant".



- La curiosité
- La difficulté vaincue
- La joie de trouver
- Le plaisir de créer
- le besoin d'évoluer
- L'intérêt pour la matière
- La coopération
- Le plaisir ludique
- Le projet
-

L'art du pédagogue consiste à amener les élèves de l'extrinsèque vers l'intrinsèque

- Rôle de l'enseignant
- Déceler les intérêts profonds de l'élève
 - Offrir quelque chose d'intéressant et varié
 - Faire appel à l'effort personnel de l'élève

3° L'ALTERNANCE DES ACTIVITES :

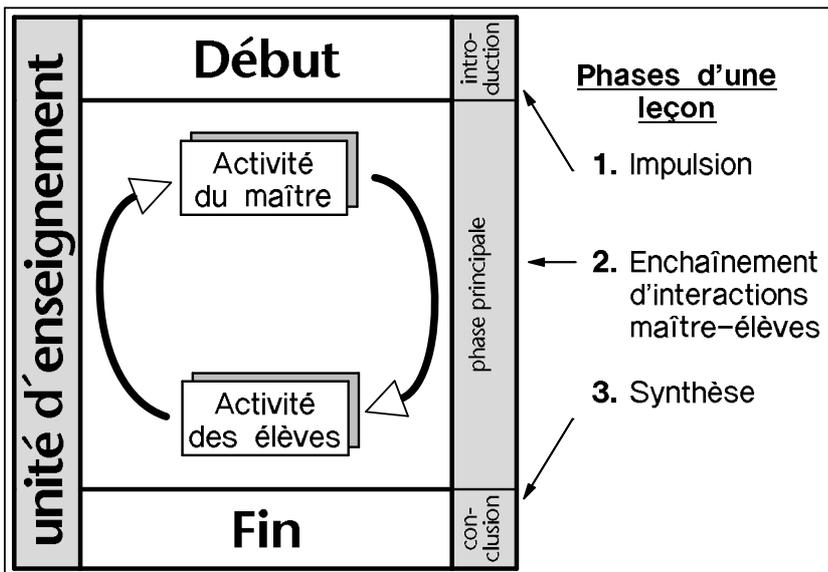
Qu'est-ce qu'une leçon ?

Ensemble des moyens (méthodes, techniques, accessoires) mis en oeuvre par le maître pour atteindre ses objectifs opérationnels en un temps limité administrativement à une unité d'enseignement (période de 45 à 55 min.).

Le découpage artificiel d'un sujet en plusieurs leçons dispersées isolément dans le temps oblige le maître à structurer celles-ci de sorte qu'elles se distinguent des périodes d'enseignement précédentes, que des liens soient établis avec les unités antérieures et postérieures, que le rythme des activités soit approprié.

Il découle de ces contraintes qu'une leçon devra inévitablement se composer des 3 étapes suivantes :

1. une brève introduction qui donnera l'élan,
2. une phase principale qui comprendra plusieurs activités conduites par une idée maîtresse,
3. une conclusion avec synthèse et action en retour (feed-back) qui déterminera en outre le point de départ de l'unité suivante.



L'introduction

L'acte d'enseigner s'inscrit dans un contexte relationnel qu'il importe de protéger. Le début de la période est un moment extrêmement important qui souvent détermine le climat de la leçon. Il convient donc d'y prêter très attention.

Buts à atteindre en début de leçon :

- Mettez à l'aise votre auditoire.
- Découvrez d'entrée ceux qui sont en face de vous. Dans quel état de fatigue, d'agitation ou de disponibilité sont-ils ?
- Donnez l'impulsion nécessaire à un déroulement harmonieux des activités qui suivront.
- Jetez des ponts entre les activités antérieures et celles de la leçon.

Outils à disposition :

- Contact Respectez les usages locaux pour les salutations d'usage.
Ensuite, pour bien montrer que la leçon commence, centrez les esprits sur vous-mêmes, puis progressivement sur le sujet à traiter.
Un slogan, un diction, un gag, le résumé d'un incident récent, une anecdote peuvent servir d'introduction
- Motivation Donnez l'impulsion en exposant vos arguments de motivation.
- Potins Si la classe n'est pas dans son meilleur état de réceptivité, parlez de tout et de rien pour la ramener à s'intéresser à vous.
- Phénomène oublié La nécessité de vérifier les connaissances antérieures veut que toute leçon commence par une révision rapide, conduite sous forme d'interrogation orale ou écrite. Il faut que la phase principale puisse appuyer sur un point de départ solide et concret.
- Corrections La correction des devoirs vous donnera l'occasion de faire réviser les connaissances antérieures et d'établir des liens avec la suite du cours.
- Recentrage Appuyez-vous sur des exemples concrets pour confirmer le niveau atteint, le situer dans le processus de progression et fixer le point de départ de l'étape suivante.

La phase principale

Le noyau central de la leçon est un enchaînement d'interactions maître-élèves orienté sur l'activité des élèves et doit adhérer aux 5 principes suivants:

- Principe 1 Le maître crée des situations d'apprentissage qui permettent aux élèves de construire leur propre savoir.
- Principe 2 Tous les élèves sont occupés pendant la durée intégrale de l'activité prévue.
Il faut donc prévoir des activités annexes pour les élèves les plus rapides ou pour ceux qui seraient dans l'incapacité de réaliser celle proposée.
- Principe 3 Une activité doit être contrôlable.
Il faut donc éviter des activités du type : "les élèves écoutent, réfléchissent, cherchent, etc..."
- Principe 4 Un élève ce n'est pas qu'une paire d'oreilles posées sur un banc austère; il a des yeux, une bouche un nez, une main, un corps.
Il faut donc qu'une activité mette en jeu de paire des facteurs sensoriels et des facteurs moteur.
- Principe 5 Pour être comprise et exécutable, une activité doit être limpide, explicite et circonstanciée.

Mauvais exemple : Les élèves font les exercices 10 à 14.

Exemple corrigé : En 15 minutes, les élèves font par écrit, dans le cahier de brouillon les exercices 10 à 14 en se référant à la théorie dictée et ils indiquent pour chaque exercice quelle règle ils utilisent.

En bref, quelques exemples d'activités d'élèves :

Associer des éléments et élaborer un moyen de preuve.
Chercher... et indiquer pourquoi une solution a été choisie.
Chercher... et noter la référence trouvée.
Classer... et noter d'autres exemples qui...
Décomposer en éléments simples et élaborer un schéma.
Découper, grouper et coller en respectant ...
Ecouter et noter, imaginer...
Ecouter puis écrire...
Ecrire en soulignant ...
Ecrire dans trois colonnes... en séparant...
Enoncer une question et chercher la réponse...
Imaginer et schématiser une action.
Imaginer et évoquer..., dessiner..., etc
Imaginer et rédiger
Imaginer et mimer une scène...
Jouer le rôle de...
Lire et compléter les trous...
Lire et résumer...
Lire et noter les questions soulevées.
Lire et souligner ce qui ...
Lire et répondre aux questions suivantes : ...
Lire et juger, étayer les arguments
Observer... et rapporter..., décrire..., etc
Recopier et répertorier... Regarder et signaler immédiatement...
Regarder et noter..., élaborer des questions..., etc
Vérifier et utiliser...

Appel constant à l'effort personnel de l'élève par des activités variées

Les élèves ne sont pas qu'une paire d'oreilles !  

Ils ont aussi



pour regarder →
observer
lire

maître (tableau – rétro)
documents divers
films, vidéo



s'exprimer
expliquer
démontrer
argumenter
réciter
poser des questions
répondre



écrire →
souligner
dessiner
découper
fabriquer
plier
manipuler

faire des exercices
compléter
résumer
composer
répondre à un questionnaire



réfléchir →
découvrir par soi-même
imaginer

assimiler
reconstruire la connaissance
chercher à comprendre
chercher à expliquer
chercher de nouveaux éléments
clarifier



jouer un rôle
mimer
se déplacer

En bref, quelques exemples d'activités du maître :

a) Enseignement des connaissances déclaratives

(Théories, règles de grammaire, principes d'économie, etc)

- Commencer l'enseignement par une anecdote ou un problème à solutionner !
- Questionner les élèves sur leurs préconceptions !
- Présenter le plan de cours sous forme de questions.
- Présenter les concepts sous forme de schémas.
- Donner des exemples qui intéressent les élèves.
- Utiliser des analogies.
- Utiliser des animations, des images, du son.
- Accorder à chaque élève "tout le temps dont il a besoin pour apprendre".

b) Enseignement des connaissances procédurales

(Problèmes à résoudre)

- Le maître sert de modèle, il démontre lentement, étapes par étapes, en n'omettant aucun geste.
- Le maître invite un élève au tableau pour expliquer aux autres comment il s'y prend.
- Avant les exercices, le maître explique les tâches à accomplir, donne les séquences de procédures à suivre.
- Placer la correction dans le processus d'apprentissage.

La conclusion d'une leçon

Une unité d'enseignement ne se terminera pas en "queue de poisson" mais son épilogue correspondra plutôt au couronnement de l'activité écoulee.

La conclusion de la leçon peut revêtir différentes formes selon les besoins pédagogiques ou l'intensité de l'effort fourni par les élèves

- contrôle de connaissances
- résumé, synthèse
- renforcement
- activité récréative
- etc...

4° LES TECHNIQUES PEDAGOGIQUES :

Le choix de la forme à donner à une unité d'enseignement est dicté par la matière à enseigner d'une part et par la nature des élèves d'autres part.

Formes d'enseignement :

- I.T.C. Forme classique assurant une alternance des activités et un bon suivi des opérations

 I = Informations du maître
 T = Travail des élèves
 C = Contrôle

- C.C.C. Commander, Contrôler, Corriger

 Forme dérivée de I.T.C. mais plus directive

- Ex-cathedra Cours magistral

- Inter-actif Animation mutuelle entre les élèves dont les actions se répondent et s'échangent.

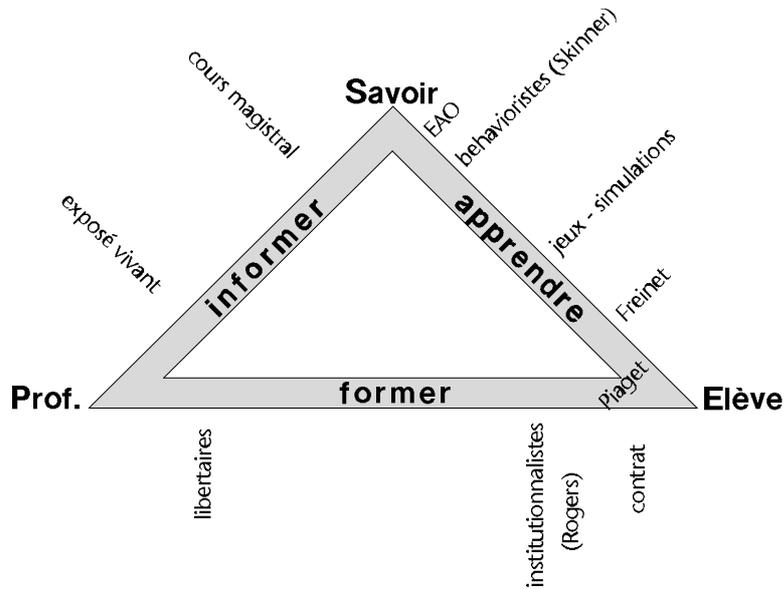
- Heuristique Méthode qui consiste à laisser les élèves trouver des solutions puis à formuler les règles de la recherche.

- Maïeutique Méthode de Socrate qui consiste à faire découvrir la vérité par une succession de questions.

- Auto-
 apprentissage Enseignement programmé pour activités autodidactiques

LES TECHNIQUES PEDAGOGIQUES SELON
JEAN HOUSSAYE :

LE TRIANGLE PEDAGOGIQUE

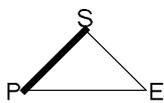


Le triangle pédagogique a un point commun avec le bridge; un des sujets fait "le mort" !

Dans toutes les pratiques pédagogiques un des sommets du triangle est oublié; un élément joue donc le rôle du "mort" !

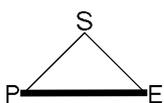
Il en résulte trois processus distincts, exclusifs et non complémentaires :

a) Processus "**Enseigner**"



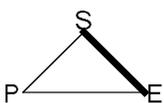
Rapport du professeur avec le savoir.
L'élève a le rôle du mort.
Exemple : le cours magistral

b) Processus "**Former**"



Le savoir est à construire dans une relation étroite Prof. - Elève
Exemple : Rogers

c) Processus "**Apprendre**"



Les élèves doivent aller chercher le savoir.
Exemple : Travaux de groupes
Enseignement programmé
EAO

Chaque processus comprend des théories pédagogiques plus ou moins proches d'un des sommets du triangle.

5^o SCHEMAS DE LECONS :

Chaque leçon se construit en fonction des objectifs définis et il est possible d'innover à l'envi. Toutefois, dans la plupart des cas, le respect de vieilles recettes assure un meilleur déroulement des leçons et une plus grande efficacité.

Recette n^o 1

Pour qu'une leçon soit aboutie, il faut une phase d'introduction, une phase principale et une phase de conclusion. On l'a vu, ces phases garantissent la cohérence.

Recette n^o 2

Pour qu'une leçon soit attractive, il faut qu'elle aie du rythme.

Le technique **MITC**

- > **M**otivation
- > **I**nformation
- > **T**ravail
- > **C**ontrôle

assure l'alternance des activités et un bon tempo.

Voir aux pages suivantes un canevas de leçon MITC ainsi qu'un synopsis de leçon d'économie et une leçon type.

Recette no 3

Pour qu'une leçon soit efficace, il faut, d'une part qu'elle soit centrée sur l'apprenant et non sur le maître et, d'autre part qu'elle intègre des concepts pédagogiques reconnus.

La leçon "zig-zag" proposée plus loin est établies à partir des préférences cérébrales des élèves. (Théorie des quatre cerveaux)

Conduire une leçon selon le rythme **ITC**



Phase	le maître	les élèves
I	expose, explique, informe ...	écoutent
T	fait régner un climat favorable	agissent pour édifier leur savoir
C	contrôle	corrigent

Pour que la leçon soit rythmée, il est important que ces phases soient bien marquées et n'interfèrent pas !

Lors d'une séquence ITC, le maître :

 I comme information	<p>Implique les élèves en plaçant le sujet dans le cadre de leurs intérêts</p> <p>Imbrique le sujet parmi des éléments connus</p> <p>Incite la curiosité par des questions</p> <p>Interpelle les élèves pour les faire participer au développement du sujet</p> <p>Insère dans l'exposé des points d'ancrage</p> <p>Illustre ses propos par des documents visuels</p>
 T comme travail	<p>Trouve des activités dynamiques et originales</p> <p>Taylorise le travail des élèves en créant un contexte favorable au travail</p> <p>Téleguide les activités par des consignes simples et précises</p> <p>Tonifie la classe par ses encouragements</p> <p>Titille les méninges de ses élèves</p>
 C comme contrôle	<p>Corrige le travail des élèves individuellement ou collectivement</p> <p>Conforme le travail des élèves avec la solution désirée</p> <p>Clarifie les éléments non maîtrisés</p> <p>Conseille les élèves afin qu'ils améliorent leurs performances</p> <p>Complimente les meilleurs</p> <p>Châtie les paresseux !</p>

Canevas d'une leçon MITC

Objectifs → à communiquer

Introduction → rappel des cours précédents - contrôle

Motivation

faits d'actualité
vidéo
coupure de presse
documents - objets insolites
anecdotes
questions ouvertes
questions d'examens
rappel utilité

Information par le maîtres

exposé
questions-réponses
exemples, anecdotes, etc

par les étudiants

lecture
travail de recherche
fiches à compléter
exposés d'autres étudiants

par sources externes

reportages
visites - expositions
conférences

Travail

les étudiants réalisent

un résumé
des illustrations
des reformulations
une enquête
une étude de cas
un exposé
un travail de groupe
un dossier
des exercices

Contrôle

par les étudiants

synthèses, résumés
illustrations, schémas
tests
auto-évaluation

par le maître

synthèses, résumés
vérification des acquis
contrôle des synthèses
explications
remédiation

Exemples de découpage

OM	I	T	T	T	C	I	T	C	
O	I	M	I	T	C	I	I	T	C
OC	M	I	T	I	T	T	C	I	

Synopsis d'un cours d'économie en 5 phases avec rythme MITC

M	Situation de la leçon dans le concret grâce à un exemple ou une illustration iconographique.
I	Présentation des éléments de fond.
T	Un document (photo, texte, tableau...) offre la possibilité d'une démarche inductive.
C	Contrôle "des savoirs" et évaluation de l'acquisition des points clés du chapitre.
T	Entraînement aux "savoir-faire" par l'exploitation des documents
C	Synthèse

Susciter les questions

M

Partir d'un cas, d'un problème, d'une situation donnée, imaginée ou vécue et s'interroger.

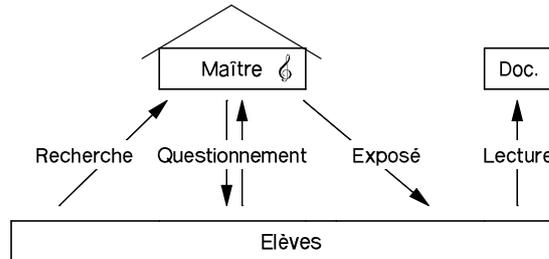
"POURQUOI ?"



Donner accès à l'information

I

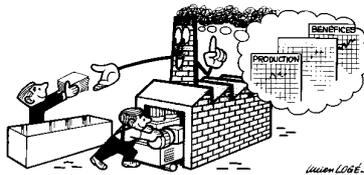
Le maître peut donner les réponses, mais il est souvent préférable qu'il incite les élèves à trouver par eux-mêmes. Son rôle consiste alors à montrer des pistes et à donner des clés.



T

Diriger la synthèse

Un cours d'économie doit permettre aux élèves de mieux suivre l'actualité, de saisir le sens des termes économiques, de comprendre telles ou telles mesures prises dans une entreprise ou dans un pays, d'expliquer les mécanismes de base de l'économie, de se faire une opinion sur les phénomènes qui le touchent, de comprendre le monde qui l'entoure...



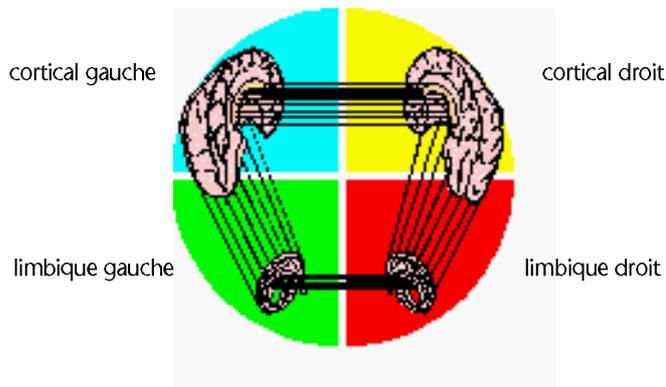
Ces objectifs ne seront atteints que si l'élève intériorise les informations par un travail personnel de synthèse.

Exemple de synthèses actives :

- Dessins, schémas
- Bandes dessinées
- Résumé question-réponse
- Exposés
- Coupures de presse
- Exercices, fiches, etc...

C

LES 4 CERVEAUX :



Le cerveau est physiologiquement composé des 2 hémisphères gauche et droit interconnectés.

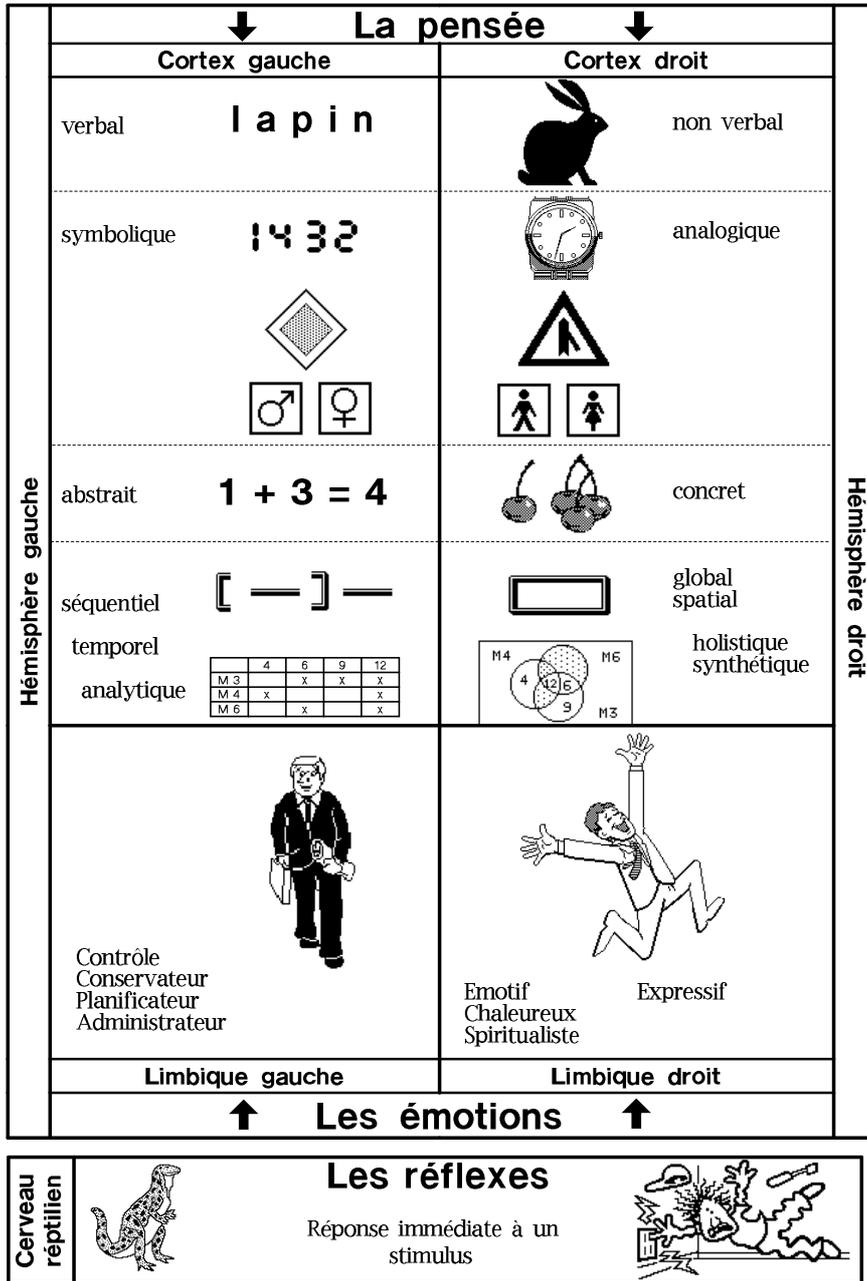
Au niveau cortical, la connexion est réalisée par le corps calleux.

Au niveau limbique, la connexion est faite par la commissure de l'hippocampe.

Ces connexions créent d'importantes relations entre les 2 espaces corticaux, et les 2 espaces limbiques.

Deux de ces quadrants représentent les modes cognitifs et intellectuels, associés avec les hémisphères corticaux.

Les deux autres représentent les modes ressentis et affectifs associés au système limbique.



Enseigner selon les préférences cérébrales des élèves

CORTICAL GAUCHE
styles d'acquisition compiler des faits analyser des données raisonner par concepts construire des hypothèses former des théories
moyens les statistiques les faits précis, démontrés les vérifications logiques les historiques prouvés

CORTICAL DROIT
styles d'acquisition prendre des initiatives explorer les possibilités découvrir des solutions élaborer des scénarios synthétiser des contenus
moyens les métaphores les opportunités les visuels les témoignages de vie

LIMBIQUE GAUCHE
styles d'acquisition organiser les contenus séquencer les informations faire une seule chose à la fois tester les théories pratiquer manuellement
moyens les présentations minutées les documents préparés les exercices pratiques les corrigés la documentation

LIMBIQUE DROIT
styles d'acquisition écouter les autres partager les ressentis s'impliquer affectivement intégrer par le vécu ressentir les implications
moyens les cadres de vie "relationnels" les environnements musicaux les travaux d'équipe en interactivité les encouragements les témoignages

La leçon Zigzag

Découpage d'une leçon en séquences qui tiennent compte des préférences cérébrales des élèves.

Introduction

Limbique droit

Motivation
affective

Limbique gauche

Présentation des objectifs
Planification

Problématique

Cortex droit

Gestation
Visualisation
Découverte intuitive

Cortex gauche

Traitement logique
et verbal
de l'information

Cortex droit

Synthèse
Images

Conclusion

Limbique gauche

Vérification
Contrôle
Mise en ordre

Limbique droit

Sentiment de satisfaction

Feuille de préparation d'une leçon

La démarche proposée permet de centrer l'élaboration d'une unité d'enseignement sur l'activité de l'élève, et non sur l'enseignant ou sur la présentation de la matière. Elle sollicite une réflexion préalable sur le contenu du cours et sur le contexte de la classe. La feuille de préparation présentée fait apparaître de façon transparente les différentes parties de la leçon (impulsion – phase principale – synthèse) et met en relief les différentes interactions possibles entre le maître et les élèves.

Forme générale d'une préparation

1. Objectifs de la leçon

Description des capacités que l'élève aura acquises ou développées à la fin du cours ou de l'unité d'enseignement. (Voir page 24 du mémento)

Justification du choix de ces objectifs par rapport aux intentions générales.

2. Idées personnelles, originalités

Analyse générale du contenu. Situation du thème dans un contexte plus global. Liens avec d'autres domaines ou aspects de la branche. Détermination de ce qui est essentiel avec adaptation personnelle à la situation. Présentation des points principaux abordés.

3. Conditions matérielles

Disposition de la salle.

Inventaire du matériel nécessaire, des documents mis à disposition ou donnés, des photocopies distribuées, etc.

Références bibliographiques.

4. Réflexion psychologique et didactique

Informations sur la classe, les élèves, leur état de connaissance avec le début du cours.

Présentation et justification de la démarche mise en oeuvre pour apporter une solution aux problèmes principaux suivants :

- *motivation des élèves*
- *information à apporter*
- *rythme de la leçon*
- *méthode à appliquer*
- *organisation des travaux de groupes*
- *activités des élèves*
- *participation des élèves*
- *structuration du contenu*
- *timing*
- *etc*

5. Déroulement de l'enseignement

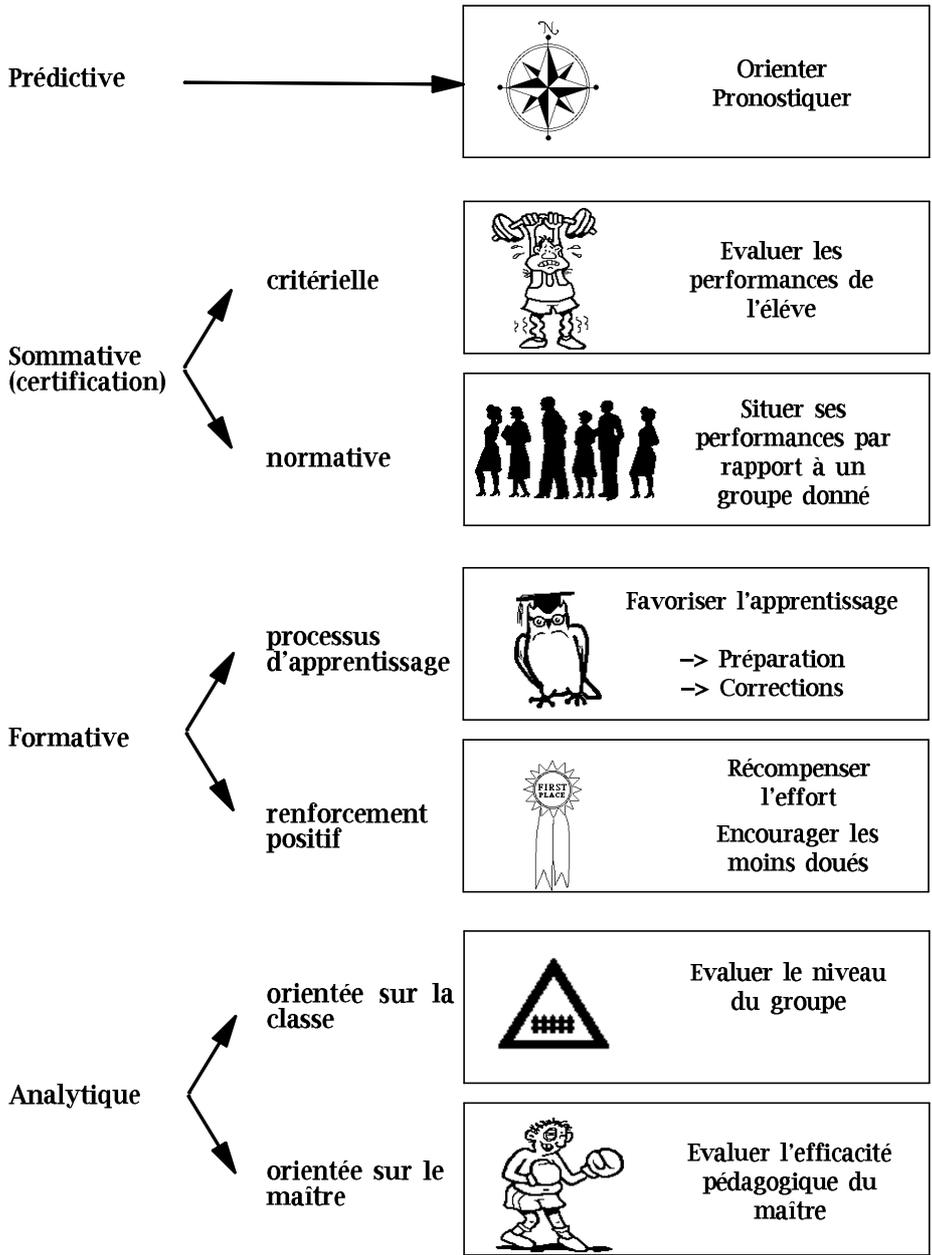
Description du lancement de la leçon.

Morcellement de la phase principale avec description des activités du maître, et surtout de celles des élèves en fonction d'une technique définie.

Description de la façon dont l'élève recevra une information en retour sur son travail.

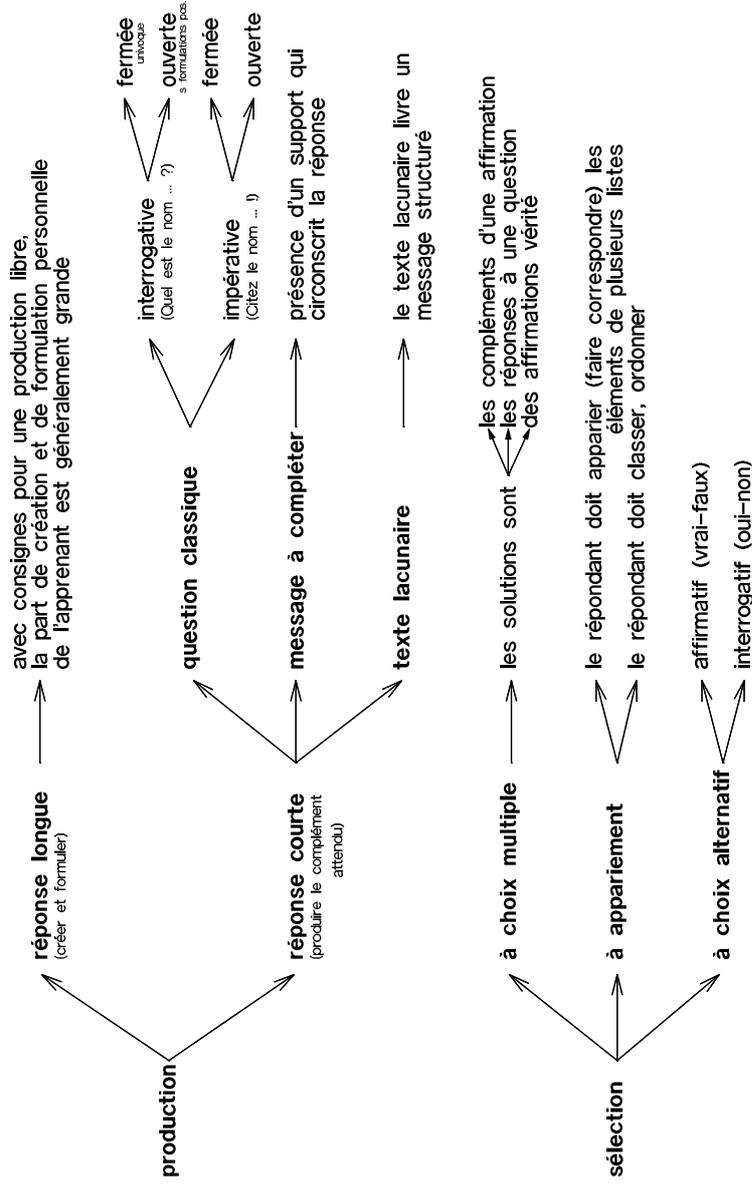
Annexes

Fonctions de l'évaluation



Les items d'évaluation

Classification selon l'opération exigée du répondant



degré de liberté des réponses

degré de structuration des questions

1. Items à utiliser en fonction de l'objectif d'évaluation

Fonction	Evaluation...	Buts	Item conseillé
Prédictive	du genre test	orientation, pronostique 	vrai-faux choix multiple appariement
Sommative	critérielle normative	évaluer les performances situer les performances 	question classique ouverte question classique fermée texte lacunaire message à compléter appariement
Formative	du processus d'apprentissage	application, création  restitution renforcement, découverte 	réponse longue question classique ouverte question classique fermée vrai-faux appariement message à compléter texte lacunaire choix multiple
Analytique	de la classe	évaluer le niveau du groupe 	travail commun, échelle commune

2. Conseils généraux pour la préparations des items

- 2.1 S'assurer que les items constituent un échantillon représentatif du domaine à évaluer, aussi bien du point de vue contenu que du point de vue du comportement attendu des élèves.
- 2.2 Utiliser un langage précis et clair.
- 2.3 Veiller à ce que les items soient indépendants les uns des autres. On peut rédiger une série d'items qui sont tous liés à une même situation (par exemple, une série d'items qui s'appliquent à un texte, à un tableau, à un schéma, etc.) mais il faut éviter que la réponse à un item dépende de la réponse à un autre item.
- 2.4 Faire lire le projet de contrôle écrit par une autre personne compétente, afin de s'assurer que des items ambigus ou mal rédigés ne soient pas inclus dans la version finale. Il faut éviter aussi qu'un élève astucieux puisse adapter une question vague et en faire une question dont il connaît la réponse.
- 2.5 On ne fera appel à la mémoire d'évocation que pour des notions capitales.

Les auxiliaires visuels

Septante-cinq % des gens ont une mémoire visuelle plus fidèle que leur mémoire auditive. Soixante % de nos élèves utilisent leur cerveau droit pour déclencher un raisonnement. Cette statistique nous oblige d'admettre qu'une présentation visuelle a plus de chance d'être retenue qu'un exposé oral.

Quel type d'auxiliaire faut-il choisir dans telle situation et comment l'utiliser ?

	Pourquoi	Comment (Règles d'utilisation)
	 <ul style="list-style-type: none"> - Etayer une explication - Soutenir un développement - Montrer une progression - Justifier une réponse - Dresser une liste (avec les élèves), reprendre une remarque d'un élève - Afficher un mot (une phrase) clé - Inciter une réflexion 	<ul style="list-style-type: none"> - Ecrire lisiblement, droit, sans grincements et sur un tableau propre - Utiliser correctement l'espace, commencer en haut à gauche et respecter une chronologie - Ne pas tourner complètement le dos à l'auditoire - Parler en écrivant pour ne pas rompre le contact - Ne pas avoir peur d'utiliser les règles, équerres et autres compas - Ne pas boucher la vue des élèves - Choisir une craie adaptée au tableau - Faire attention aux zones brillantes et aux reflets
	 <p>Bloc géant sur chevalet feuilles 60/90</p> <ul style="list-style-type: none"> - Révéler les étapes d'une démarche - Synthétiser un problème - Proposer un fil conducteur - Faire un résumé, un schéma à conserver - Pour travaux de groupes 	<ul style="list-style-type: none"> - Proscrire tout ce qui est inutile. Un mot peut suffire au lieu d'une phrase - Prendre l'habitude de garder le contrôle visuel de l'auditoire - Ne pas tourner les feuilles si les élèves n'ont pas fini de prendre des notes - Numérotter les feuilles - Ecrire de manière à ce que ce soit lisible à 5 mètres - Afficher ou suspendre à un fil les feuilles importantes
statique	 <p>Montrer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un corrigé - un texte de référence - une image, un schéma 	<p>A) L'installation Faire attention :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à la lumière, obscurcir légèrement si nécessaire - à la netteté de la projection - aux vices de parallaxe, régler l'inclinaison de l'écran ainsi que l'angle de projection - à la propreté de la vitre et des transparents - à contrôler régulièrement ce qu'il y a vraiment à l'écran ! - à avoir une ampoule de rechange sous la main
	<p>dynamique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rédiger directement sur l'acétate - Compléter une grille, un masque, un canevas - Déployer un montage à volets - Placer et bouger des objets genre flanellographie - Animer des figurines 	<p>B) Le document</p> <ul style="list-style-type: none"> - Il doit être simple, clair et structuré - Ne pas le surcharger. Il y a toujours trop de chose sur un transparent ! - Ecrire avec des caractères de 3,8 mm au minimum - Ne pas lire le document exposé mais imaginer plutôt un dialogue à trois (orateur, élèves, planche) - Eviter l'inutile "Vous voyez..." <p>C) Les outils à utiliser</p> <p>sur la vitre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des caches, des cadrages complémentaires - des repères de couleurs, une main indexe, etc <p>à l'écran :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un pointeur laser - une baguette télescopique, etc

CONNAITRE, COMPRENDRE, APPRENDRE

1. Pour bien connaître, comprendre, apprendre quelque chose, il ne suffit pas que l'étudiant :
 - > reçoive des informations clairement organisées et structurées par l'enseignant
 - > écoute les explications de l'enseignant, même si elles sont claires
 - > réponde à quelques questions
 - > mémorise des vérités toutes faites
 - > emmagasine passivement ce que l'enseignant présente.

2. Pour connaître, comprendre, apprendre, il lui faut :
 - > agir, extérieurement et mentalement
 - > prendre, s'approprier les connaissances
 - > assimiler les connaissances au sens de les transformer pour les faire siennes
 - > reconstruire la connaissance
 - > chercher lui-même à expliquer
 - > établir lui-même la clarté
 - > effectuer lui-même une démarche de structuration des contenus d'apprentissage
 - > travailler avec les connaissances de manière à ce qu'elles acquièrent une signification particulière pour lui.

3. Les explications orales du maître ne suffisent pas pour provoquer la construction d'un savoir solide. La connaissance découle de l'action. Cette activité de l'étudiant apparaît d'autant plus importante que l'école vise à former des individus capables de compréhension et d'invention.

4. "Ce que l'on désire est que le maître cesse de n'être qu'un conférencier et qu'il stimule la recherche et l'effort au lieu de se contenter de transmettre des solutions toutes faites".

Piaget, Où va l'éducation,
1972, p.20.